

***Le français aujourd'hui* n° 211 – Décembre 2020**
« Connaissances et représentations en grammaire »
Appel à contributions

Coordination : Cécile Avezard-Roger & Céline Corteel
(EA 4521 *Grammatica*, INSPÉ Lille HdF)

L'enseignement de la langue nationale constitue l'une des missions historiques de l'école (Chervel 1977) et demeure aujourd'hui l'un des enjeux fondamentaux de toute scolarité. Les programmes actuels rappellent à ce titre que « l'étude de la langue est une dimension essentielle de l'enseignement du français. Elle conditionne l'aptitude à s'exprimer à l'écrit et à l'oral, la réussite dans toutes les disciplines, l'insertion sociale. Elle doit être l'objet d'un enseignement spécifique, rigoureux et explicite » (*B.O.* du 26 juillet 2018 pour le cycle 2).

Pour autant, dans ce cadre, le constat récurrent d'un désamour pour la grammaire existe depuis longtemps dans la sphère scolaire, tant du côté des élèves (« la grammaire c'est nul, on comprend rien, en plus ça sert à rien... »), que du côté des enseignants (ou futurs enseignants), qui éprouvent souvent des difficultés face à cette discipline et son enseignement [Lavieu-Gwozdz & Pagnier 2017 ; Baribeau & Lebrun (1997 ; 1998) ; Lachet 2015 ; Gourdet 2010 ; Avezard-Roger & Corteel AP].

Côté élèves, les réticences observées tiennent notamment au fait que la grammaire est bien souvent perçue comme dépourvue de finalité, et donc d'intérêt : ils ne comprennent pas les enjeux de la discipline et, de fait, la trouvent vaine et inutile. Les enseignants, quant à eux, font état de connaissances théoriques qu'ils jugent trop fragiles, et d'un malaise en lien avec la didactique de la discipline : l'enseignement de la grammaire est, pour nombre d'entre eux un véritable problème. Pris en étau entre les réticences des élèves et leurs propres incertitudes (linguistiques et didactiques), ils éprouvent parfois à l'égard de ce domaine d'apprentissage un sentiment d'inquiétude teinté d'impuissance. Ces constats rejoignent celui de Hubert (2016 : 117) qui observe que « la question de l'enseignement de la grammaire, plus encore que celui d'autres domaines du français, met en échec les jeunes enseignants comme les enseignants confirmés ». En cause, selon lui, la scolarité même des enseignants, qui « traînent avec eux un souvenir d'écolier où la grammaire est une matière confuse qui ne se « réfléchit » pas, où les réponses sont en vrai-faux, souvenir qui les « bloque » dans leur enseignement : ils ont peur de se tromper. » De fait, pour les élèves comme pour les (futurs) enseignants, la grammaire ne représente parfois qu'une simple activité d'étiquetage et se limite à un apprentissage « mécanique », bien loin d'une démarche réflexive sur la langue et son fonctionnement qu'elle devrait pourtant permettre et susciter.

A ce constat général, s'ajoute également un métalangage perçu comme complexe, d'autant plus que les programmes de français pour l'école primaire varient au gré des réformes depuis plusieurs années¹, ajoutant peut-être encore à la confusion des enseignants et, partant, à celle des élèves. La parution récente de nouveaux programmes de français pour les cycles 2, 3 et 4 (*B.O.* du 26 juillet 2018) a ainsi suscité le questionnement de certains enseignants puisque, dans le domaine de l'étude de la langue, on observe une certaine rupture par rapport aux programmes précédemment en vigueur (*B.O.* du 26 novembre 2015).

Dans ce contexte particulièrement sensible, et dans la continuité de propositions et expérimentations didactiques antérieures (cf. les numéros 192 et 198 du *Français aujourd'hui*), le numéro 211 du *Français aujourd'hui* a pour vocation d'interroger et de problématiser la question des connaissances et des représentations en grammaire des principaux acteurs de l'école (élèves, enseignants, étudiants futurs enseignants) pour comprendre en quoi elles peuvent constituer un frein pour l'enseignement.

Il s'agira en effet, en s'appuyant sur différents types de corpus (questionnaires, entretiens, observations de séances, résultats d'actions de formation, productions d'élèves, etc.), de mettre au jour ces conceptions et ce « déjà là » (tant sur le plan des contenus que sur celui des méthodes d'enseignement), pour mieux cerner les difficultés rencontrées dans cette discipline et son enseignement.

Afin de dépasser le seul « discours de crise », (selon une expression reprise à Chiss & David 2018 : 47), il s'agira plus particulièrement de réfléchir à la façon de faire évoluer ces connaissances et ces représentations pour « faire de la grammaire autrement ». On s'intéressera ainsi aux leviers susceptibles de « faire bouger les lignes », aux pistes didactiques à envisager, aux outils à proposer (en formation notamment) pour permettre aux apprenants d'envisager la grammaire comme un véritable espace de réflexion sur la langue, leur donner les moyens d'en appréhender le fonctionnement et (re)donner du sens à cette discipline.

L'enjeu est de taille puisqu'il s'agit de réfléchir à la façon de réconcilier élèves et enseignants avec la grammaire, et de penser les moyens d'une transposition didactique efficace.

Les contributions proposées dans le cadre de ce numéro pourront ainsi explorer plusieurs axes qu'il conviendra de croiser. Elles pourront explorer les représentations sur la grammaire et son enseignement en général (contraintes et difficultés) ou se pencher sur les connaissances relatives à une notion grammaticale spécifique. Les données recueillies pourront concerner les élèves (des cycle 2 au cycle 4), les étudiants et futurs enseignants (pour qui la grammaire remonte bien souvent aux années de collège), ainsi que les enseignants du premier et du second degré. Dans le contexte actuel de l'intégration de l'étude de la langue dans les nouveaux

¹ Sur ces questions, voir notamment la rétrospective proposée par Pellat (2009) sur les programmes de 2002 à 2008 dans le domaine de l'étude de la langue ainsi que l'analyse des programmes de 2015 dans ce domaine (Pellat 2017).

programmes pour le lycée (*B.O.* du 25 juillet 2019), on pourra également se demander comment les enseignants comptent s’emparer de cette nouvelle directive et la mettre en œuvre. A partir de ces données, les contributions proposeront une réflexion sur les pistes didactiques et les outils (activités, démarches, supports...) à construire pour un enseignement renouvelé de la grammaire.

Enfin, ces questions pourront également être envisagées dans une perspective historique, pour appréhender l’évolution de l’enseignement de la langue et celle de la place de la grammaire, notamment au travers des textes institutionnels.

Calendrier

30 novembre 2019 : envoi des propositions sous la forme d’un résumé (présentation d’une page maximum), avec le rattachement institutionnel et scientifique du (des) auteur(s), un titre explicite, cinq mots-clés et une bibliographie sélective.

Mi-janvier 2020 : notification d’acceptation ou de refus aux auteurs.

15 mai 2020 : envoi des articles (première version) pour évaluation en double aveugle par des membres des comités de lecture, du comité scientifique ou du comité de rédaction du *Français aujourd’hui*.

Le texte ne devra pas dépasser 23 000 caractères (espaces compris), soit environ 4200 mots, avec les notes de bas de pages, la bibliographie et les éventuelles annexes ou tableaux (soit environ 7 pages, Times 12, interligne simple). Il sera accompagné d’un résumé de 20 lignes et de 5 mots-clés.

Fin juin 2020 : retour des articles et éventuelles réécritures demandées aux auteurs.

Fin juillet 2020 : envoi de la version définitive des articles, remaniée selon indications des relecteurs.

Décembre 2020 : parution du numéro.

Les textes seront à envoyer simultanément aux deux coordinatrices du numéro, aux adresses suivantes :

cecile.avezard@gmail.com

celine.corteel@espe-Inf.fr

Bibliographie

Avezard-Roger, C. & Corteel, C. (à paraître). « Savoirs déclarés et pratiques enseignantes autour de la notion de prédicat en classe ». Paris : L’Harmattan.

Avezard-Roger, C. (2016). Fonctions syntaxiques au cycle 3 : représentations des élèves et pistes didactiques. *Pratiques*, 169-170. En ligne : <http://journals.openedition.org/pratiques/3093>

Baribeau, C. & Lebrun, M. (1998). La langue et son apprentissage-enseignement chez les étudiants en formation des maitres. *Québec français, 110* (pp. 40-42).

Baribeau, C. & Lebrun, M. (1997). Représentations de l'objet « langue » chez les futurs enseignants du français du primaire et du secondaire. Dans M. Tardif & H. Ziarco (dir.), *Continuités et ruptures dans la formation des maitres au Québec* (pp. 110-124). Québec : Les Presses de l'université Laval.

Chartrand, S.-G. (dir.) (2016). *Mieux enseigner la grammaire, Pistes didactiques et activités pour la classe*. Montréal : Pearson - ERPI Éducation.

Corteel, C. (2016). Les expansions du nom, côté manuels et côté élèves : représentations et pratiques scolaires. *Pratiques, 169-170*. En ligne : <http://journals.openedition.org/pratiques/3071>

Chiss, J.-L. & David, J. (2018). *Didactique du français. Enjeux disciplinaires et étude de la langue*. Paris : Armand Colin.

Chiss, J.-L. & David, J. (dir.) (2012). *Didactique du français et étude de la langue*. Paris : Armand Colin.

Fisher, C. (2004). La place des représentations des apprenants en didactique de la grammaire. Dans C. Vargas (dir.), *Langue et études de la langue ; approches linguistiques et didactiques*. Aix-Marseille : Presses de l'université de Provence.

Gomila, C. & Roubaud, M.-N. (2013). Le verbe au cours préparatoire : premières constructions du concept. Dans C. Avezard-Roger & B. Lavieu-Gwozdz (dir.), *Le verbe : perspectives linguistiques et didactiques* (pp. 31-45). Arras : Artois Presses Université.

Gourdet, P. (2010). Les savoirs grammaticaux sur la notion grammaticale de verbe. *Repères, 42* (pp. 25- 44).

Haas, G., Moreau, P., Mourey, J., Lorrot, D., & Ruth, C. (2010). *Classes et fonctions grammaticales au quotidien, cycle 3*. Dijon : Scéren-CNDP, coll. « Au quotidien ».

Hubert, B. (2016). Formation des enseignants : le casse-tête de la grammaire. D'une recherche clinique dialogique à un nouveau dispositif de formation-recherche. *Le français aujourd'hui, 192* (pp. 117-129).

Kilcher-Hagedorn, H., Othenin-Girard, C., Weck, G. de (1985). Quel raisonnement grammatical à l'école ... et pour qui ? *Revue Française de Pédagogie, 71*.

Lachet, C. (2015). Pratiques et représentations grammaticales des étudiants à l'université. Dans J.-M. Kalmbach & S. Stratilaki-Klein (dir.), *Descriptions linguistiques et descriptions*

pédagogiques pour l'enseignement et l'apprentissage du français, Actes du 2^e colloque international du GRAC (pp. 70-81). En ligne : http://www.univ-paris3.fr/medias/fichier/actes-colloque-grac_1450368800137.pdf

Lavieu-Gwozdz, B. & Pagnier, T. (2017). Quelles pratiques littéraciées sont mobilisées par les futurs professeurs des écoles lorsqu'ils « font de la grammaire » ? *Lidil*, 56. En ligne : <http://journals.openedition.org/lidil/4806>

Léon, R. (1998). *Enseigner la grammaire et le vocabulaire à l'école*. Paris : Hachette.

Lepoivre-Duc, S. & Sautot, J.-P. (2009). La grammaire : un problème pour les élèves, un problème pour le maître aussi. *Repères*, 39 (pp. 125-142).

Pellat, J.-C. (2017). Les programmes de 2015 : des avancées grammaticales et didactiques. *Le Français aujourd'hui*, 198 (pp. 15-23).

Pellat, J.-C. (2009). *Quelle grammaire enseigner ?* Paris : Hatier, coll. « Enseigner à l'école primaire ».

Sève, P. (2019). Démarcation incertaine de la phrase dans la langue enfantine : une provocation à la réflexion didactique. Dans C. Avezard-Roger *et al.* (dir.), *La phrase : carrefour linguistique et didactique*. Arras : Artois Presses Université.

Simard, C., Dufays, J.-L., Dolz, J. & Garcia-Debanc, C. (2014). *Didactique du français langue première*. Bruxelles : De Boeck, Coll. « Pratiques pédagogiques ».

Tisset, C. (2017). *Enseigner la langue française à l'école*. Paris : Hachette Education, coll. « Profession Enseignant ».

Vargas, C. (dir.) (2004). *Langue et études de la langue ; approches linguistiques et didactiques*. Aix-en-Provence : Presses universitaires de Provence.

Revues

Enjeux (2008). « Transmettre des savoirs grammaticaux », n° 71.

Le français aujourd'hui (2005). « Linguistique et enseignement de la langue », n° 148.

Le français aujourd'hui (2007). « Enseignement de la langue. Crise, tension ? », n° 156.

Le français aujourd'hui (2008). « Description de la langue et enseignement », n° 162.

Le français aujourd'hui (2011). « Continuités et ruptures dans l'enseignement de la langue », n° 173.

Le français aujourd'hui (2016). « Enseigner la grammaire : contenus linguistiques et enjeux didactiques », n° 192.

Le français aujourd'hui (2017). « Nouveaux programmes et étude de la langue », n° 198.

Lidil (2013). « Le verbe pour exprimer le temps. Quels apports pour une rénovation de la didactique de la grammaire ? », n° 47.

Recherches (2008). « L'enseignement de la langue », n° 48.

Repères (2009). « La construction des savoirs grammaticaux », n°39.

Textes institutionnels

Ministère de l'Education nationale (2019). *Bulletin Officiel de l'Education Nationale*, n°8, 25 juillet 2019.

Ministère de l'Education nationale (2018). *Bulletin Officiel de l'Education Nationale*, n°30, 26 juillet 2018.

Ministère de l'Education nationale (2015). *Bulletin Officiel de l'Education Nationale*, n°11, 26 novembre 2015.

Ministère de l'Education nationale (2018). « Enseignement de la grammaire et du vocabulaire : un enjeu majeur pour la maîtrise de la langue française », *Bulletin officiel de l'Education nationale*, n° 3, 25 avril 2018 (note de service).